

# Christian Duquoc

## Un théologien fidèle et libre

... **Edmond Gschwend**, Genève  
Prêtre

En 1968 et 1972, Christian Duquoc publie deux ouvrages de christologie ; puis, en 1973, *Jésus, homme libre*, un livre accessible à tous et répondant à la question : « Peut-on reconnaître Jésus sans le confesser Christ ? » Il explique : « Le nom de Christ prend toute sa signification une fois interprété à la lumière de l'histoire concrète de Celui à qui on l'a attribué : Jésus de Nazareth, le condamné *en raison de sa lutte terrestre*, cet homme qui fut avant tout un homme libre. Le titre de Christ est pourtant nécessaire : il arrache Jésus à l'anecdotique, au fait divers, au passé. C'est parce qu'il est Christ que Jésus est actuel, mais il est Christ parce qu'il fut Jésus de Nazareth. »

En 1984, il revient à la christologie avec *Messianisme de Jésus et discrétion de Dieu*. Il montre que les théologies politiques et celles de la libération prennent en compte le déroulement concret de notre histoire. Ainsi, la prise au sérieux de la violence conduit à une évaluation moins triomphaliste de la christologie. Elle exige de décliner cette dernière à partir d'une distance avec le Dieu caché que, cependant, Celui dont elle parle, Christ, révèle.

Dans la foulée de Vatican II, il publie *Des Eglises provisoires, essai d'ecclésiologie œcuménique* (1985), un essai novateur et courageux qui n'hésite pas à remettre en question l'ecclésiologie fermée et anti-œcuménique héritée du concile de

Trente, celle qui était encore enseignée dans les années précédant Vatican II. En 1999, il poursuit sa réflexion avec *Je crois en l'Eglise. Précarité institutionnelle et Règne de Dieu*. Le constat est sévère : « crispation sur la tradition interne... dysfonctionnements institutionnels : cas des divorcés remariés, problèmes des ministères, impasses éthiques, rigidités doctrinales, indifférence à l'opinion publique chrétienne sont constamment évoqués dans les synodes diocésains... » Christian Duquoc tient à préciser : « L'ouvrage ici proposé ne poursuit aucun but polémique. Des constats sévères sur l'état présent de l'institution ne visent pas à sa déconstruction ; ils évoquent l'urgence des réformes. »

Le propos est précisé dans la présentation de l'ouvrage : « La logique interne à toute institution, qui n'est pas maîtresse des effets sociaux qu'elle induit et qui manque de clairvoyance sur ses modes de survie et son avenir, est trop souvent occultée par un discours théologique idéaliste. Le but de cet ouvrage est de faire penser ensemble la nécessité de l'institution ecclésiale et la grandeur du Règne annoncé ; pour cela, l'auteur avance l'hypothèse que la précarité reconnue et assumée conditionne la vérité du témoignage. »

théologie

*Le dominicain Christian Duquoc, décédé à Lyon en septembre dernier, a laissé une œuvre considérable. Il y a plus de trente ans, en 1976, il inaugurerait une chaire de théologie œcuménique à l'Université de Genève, heureux fruit de l'ouverture du concile Vatican II. L'abbé Gschwend, qui a bénéficié de son enseignement, rappelle la pertinence de sa pensée pour l'Eglise d'aujourd'hui.*

## Un Dieu partagé

Le dernier ouvrage de Christian Duquoc, paru en 2006, a comme titre : *Dieu partagé. Le doute et l'histoire*. Impliqué dans une histoire mouvementée, puisqu'il a conclu une alliance avec Israël qui a été renouvelée par Jésus-Christ, Dieu semble « partagé » sur la conduite à tenir : se réfugier dans sa transcendance ou se rendre vulnérable.

La première partie du livre passe en revue les figures les plus marquantes du Premier Testament, pour conclure que les promesses faites à Moïse, à David et aux prophètes ne se sont pas réalisées. Le peuple s'est souvent révolté, empêchant par ses infidélités la réalisation espérée. Dieu est *affecté* par l'ingratitude du peuple, mais il ne rompt pas l'Alliance.

De leur côté, les philosophes (ceux des Lumières), voulant exonérer Dieu de ses compromissions avec les religions historiques, ont abouti à l'agnosticisme et à l'athéisme. Ce Dieu détaché de l'histoire et de toutes nos contingences est un Dieu inutile ! C'est la deuxième partie. Or, constate Christian Duquoc, l'idée chrétienne de Dieu arrimée à l'incarnation est essentiellement subversive : elle démantèle les grandes assurances métaphysiques et éthiques, au profit d'un cheminement inattendu, orientant vers un Dieu affecté par le partenaire auquel il s'est lié.

Le Royaume de Dieu promis tarde à se réaliser et le déroulement de l'histoire, avec ses violences, est ambigu. « La demande pressant Dieu d'intervenir pour que justice advienne anéantirait par son exaucement miraculeux la responsabilité des hommes dans la genèse de leur monde. Ce monde serait celui de Dieu seul, il ne serait pas le

leur... La vérité de l'alliance postule le renoncement divin à une gestion miraculeuse. Le *Dieu partagé* tient compte des évolutions lentes de la maturation des individus et des collectivités. » Un livre capital, mais difficile !

Il est impossible de rendre compte en un si bref article de l'apport décisif de Christian Duquoc à la théologie contemporaine. Il faudrait mentionner sa longue collaboration à la revue *Lumière et Vie*, qu'il a dirigée pendant des années, et ses fréquentes participations à des conférences et séminaires. Un bref essai, *La théologie en exil* (2002), mérite encore d'être mentionné car il met en lumière une de ses préoccupations essentielles : poursuivre le débat avec la culture contemporaine. Un défi qu'il s'est efforcé de relever tout au long de son travail. De manière étonnante, il encourageait ses amis à lire des romans ! Une invitation à ne pas s'isoler dans la théologie, mais à garder contact avec la diversité des cultures. Sa connaissance de la littérature, des littératures étrangères - chinoise notamment - était d'ailleurs remarquable.

L'hommage que lui rend le dernier numéro de *Lumière et Vie* porte comme titre : *La liberté d'un théologien*.<sup>1</sup> Théologien libre, novateur, rigoureux, croyant ; tel fut Christian Duquoc.

E. G.

1 • Par **Isabelle Chaire**, n° 280, octobre-décembre 2008, pp. 93-101.